



61.7% de la production thermique ou 13.4% du total, et le pétrole pour 20.3% ou 4.4% du total.

Même si l'on peut voir dans cette croissance un retour à la tendance à long terme, une telle conclusion doit être traitée avec circonspection. Les majorations de prix et les politiques d'économie d'énergie ont certainement fait baisser la consommation jusqu'à un certain point, mais le remplacement d'autres formes d'énergie par l'électricité, soit à cause des variations relatives des prix, soit par souci d'un approvisionnement sûr, peut provoquer des augmentations de la demande. Dans un cas comme dans l'autre, il faut un certain temps avant de connaître la réaction générale des consommateurs. À brève échéance, toutefois, l'activité économique semble l'explication la plus probable des variations de la demande survenues en 1975 et 1976.

Les exportations nettes d'énergie électrique en 1976 se chiffraient à 9.3 TWh ou 3.2% de la production nette, soit une augmentation de 26.1% par rapport à 1975 (7.4 TWh ou 2.7% de la production nette). Ce mouvement reflétait une certaine reprise de l'activité économique. [Exprimée en dollars de 1971, la dépense nationale brute (DNB) a augmenté de 4.6% en 1976 après une hausse de 0.6% seulement en 1975.]

13.9.2 Puissance de production

La puissance maximale possible de production indique la puissance réalisable par l'ensemble des centrales hydrauliques et thermiques durant une heure d'appel maximal de puissance garantie pour chaque société déclarante; cette mesure ne correspond pas à la puissance installée des centrales.

13.9.3 Production hydroélectrique

La production hydroélectrique joue un rôle important, bien que décroissant, dans l'évolution de la production d'électricité au Canada. À la fin de 1976, les centrales